

1er - 16
mai
2001

n° 154

huitième
-année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Pertinente, l'ASEAN ?

L'ASEAN est elle encore "pertinente" ? Il y a quarante ans que la question se pose et que la réponse est un assez tiède "plutôt oui" : c'est un organisme honorable, sympathique, qui permet de voyager et de bavarder entre amis.

L'ASEAN, il faut le reconnaître pour sa défense, c'est plus que cela. Ces rencontres entre les responsables des 10 (plus de 200 réunions par an), ce brassage continu est certainement utile pour créer un esprit régional, pour donner de la substance à l'idée d'une Asie du Sud-est qui n'est toujours qu'une idée, pour donner un peu d'homogénéité à une région qui n'en a naturellement aucune.

Une zone de libre échange (l'AFTA), est-ce une bonne idée ? La réponse est généralement oui : cela favoriserait les échanges, contribuerait à créer des emplois, à rapprocher les niveaux de vie actuellement si disparates, et cela favoriserait les investissements.

Les grands investisseurs s'intéresseraient sans doute davantage au Cambodge s'ils trouvaient du même coup un marché de 2 ou 300 millions de consommateurs.

En face de ces projets encore lointains cependant, ce que l'on voit pratiquement est très différent.

D'une part, à l'intérieur de l'ASEAN, les membres, comme s'ils découvraient leur diversité, décident de créer un système d'entraide, des six riches vers les 4 autres, mais bi-latérale.

D'autre part l'ASEAN, consciente de sa faiblesse face à un monde qui s'organise, s'ouvre à l'Asie du Nord-est, et tend à former une Asie de l'Est. Là encore les projets sont bi-latéraux et hors de tout cadre institutionnel.

L'Association, confrontée aux réalités, traversée par ces courants nouveaux, survivra-t-elle ?

L'ASEAN c'est une idée, mais il y en a peut-être de meilleures. C.n.

Entretien

SOK SIPHANA

Secrétaire d'Etat au Commerce

Réunion de l'ASEAN à Siem Reap : entraides multilatérales - ASEAN + 3 : vers l'Asie de l'Est

Premier effet bénéfique de la réunion des ministres de l'Economie des pays de l'ASEAN, le 4 mai : elle a eu lieu à Siem Reap.

Nous avons montré que le Cambodge est capable d'organiser une telle réunion de presque 300 personnes, et même hors de la capitale; que le Cambodge est paisible; que Siem Reap peut accueillir des réunions et conférences internationales. C'était un test, une "première", une opération pour lancer Siem Reap, et c'est réussi.

Une meilleure entraide au sein de l'ASEAN

De la réunion des ministres de l'Economie des 10 pays de l'ASEAN, on peut retenir deux points principaux :

- on a avancé dans le projet, exprimé lors du sommet des

ASEAN : les domaines de l'entraide

- augmenter la compétitivité des petites et moyennes entreprises;
- formation à la protection de l'environnement (traitement des eaux, etc...);
- établir des niveaux standards de formation notamment pour les techniques de l'information;
- mieux contrôler les produits et les services pour qu'ils soient aux standards internationaux. Cela aidera aussi aux accords entre les 10 de l'ASEAN et les 3 du Nord-Est;
- augmenter les ressources humaines au sein du projet Bassin du Mékong;
- partager les données des images satellites concernant l'environnement (déforestation, eau, industrialisation...).

chefs d'Etat à Singapour l'année dernière, d'une **entraide des Etats membres**, les six "riches" vont aider les 4 moins riches (Cambodge, Laos, Myanmar, Vietnam). Cela va se faire de façon bilatérale. Six domaines prioritaires ont été définis (*encadré*).

L'objectif est que des progrès substantiels pourront être présentés lors du prochain sommet ASEAN + 3, -ou pays de l'Asie de l'Est-, qui aura lieu en novembre 2001 à Brunei.

Déjà Singapour a fait une proposition pour créer au Cambodge des centres de formation professionnelle. Des experts sont venus identifier les besoins, notamment dans les domaines du Commerce (promotion des exportations, pratiques commerciales, ... tout ce qui concerne le commerce extérieur).

- d'autre part les six "riches" de l'ASEAN vont accorder, sur une base bi-latérale, les GSP aux 4 moins riches : c'est à dire la suppression totale des droits de douane à l'importation de ces produits.

C'est ainsi qu'entre la Thaïlande et le Cambodge un accord a été conclu. Nous donnons aux Thaïlandais une liste de produits agricoles, et ils vont choisir sur cette liste les premiers produits qui vont bénéficier de cette suppression de droits. On va commencer pratiquement dans environ deux mois.

Un autre aspect de l'entraide : les "six" apportent leur soutien à la candidature du Cambodge à l'Organisation Mondiale du Commerce (WTO/OMC). Aujourd'hui même 7 mai une délégation de 30 personnes, dont moi-même, se rend en Suisse

pour 3 semaines.

En fait les négociations pour l'adhésion du Cambodge à l'OMC dureront probablement 18 mois à 2 ans.

Vers l'"Asie de l'Est"

Pour l'"ASEAN + 3" -le Japon, la Chine, la Corée du Sud-, qui forment ensemble l'Asie de l'Est (*voir interview de S.E. Hor Namhong, cn 145*) nous sommes au début d'une très grande collaboration. Le ralentissement de l'économie mondiale nous fait d'ailleurs sentir encore davantage l'intérêt de renforcer notre solidarité.

C'est un grand atout pour les pays de la région que ces "trois" de l'Asie du Nord-est, qui ont de très grandes ressources en assistance technique.

Pratiquement, on crée des groupes d'experts "conjointes" pour développer les capacités humaines dans les domaines des industries de l'information, et tout ce qui favorise les communications et les échanges internationaux.

Mais il faut souligner aussi le rapprochement des dix de l'ASEAN avec l'Australie et la Nouvelle Zélande (*cn 141*) Nous travaillons à renforcer notre partenariat avec eux. ■

L'"Asie de l'Est" en formation

Entre les dix de l'ASEAN et les trois de l'Asie du Nord-est, les échanges bi-latéraux ont augmenté de 32,2 % du premier semestre 1999 au premier semestre 2000, passant de 66,5 milliards de dollars à 91,9. Le potentiel pour les échanges et les investissements sont considérables ont estimé les ministres.

ASEAN, Asie de l'Est : Siem Reap

Entretien : SOK SIPHANA

p. 1

CONJONCTURE :

L'économie au premier trimestre

p. 2

ADB : 2001 et 2002; Asie du sud-est pp. 3-4

LETTRE de la CCFC

Assemblée générale

p. 5

Formation : recrutement

p. 6

Comparatif téléphones pp. 7 - 8

TRANSPORT aérien : Norodom CHAKRAPONG

Chefs d'entreprise

Livres *Bun Sokha*

p. 10

p. 11

Médias

p. 12

p. 9

CONJONCTURE 1er trimestre 2001

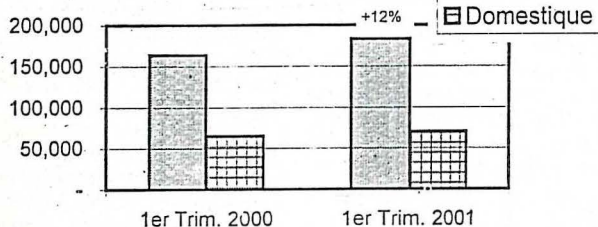
Dresser un tableau de bord à la fois complet et à jour de l'économie du Cambodge n'est pas encore possible, mais on en approche. On dispose, en plus des statistiques macro-économiques publiées par la Banque Nationale et par le ministère des Finances, de quelques indicateurs sérieux avec notamment le nombre d'usines et les exportations de produits de Confection, le trafic des passagers par avion, le nombre d'entrées payantes dans le Parc

d'Angkor, ... Des entretiens en profondeur avec des chefs d'entreprise permettent d'autre part une bonne connaissance de certains secteurs comme la Construction, la Banque, le Transport, ... Pour l'immense secteur agricole, les précisions chiffrées sont encore impossibles. Seul commentaire des professionnels : les récoltes de 2001 devraient être excédentaires après la perte de 17 % due aux inondations de 2000.

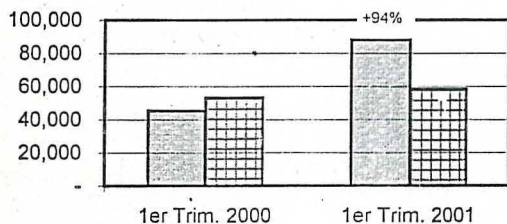
Visiteurs par voie aérienne

Premier trimestre 2001 : + 16 %

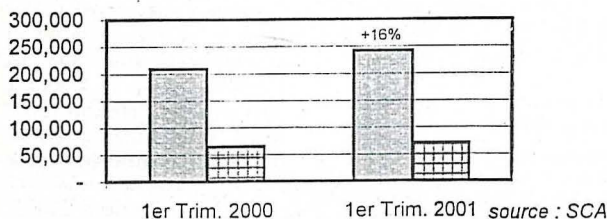
Passagers Pochentong



Passagers Siem Reap



Passagers Pochentong + Siem Reap



Exportations d'articles de Confection vers les Etats-Unis : + 93 %

Selon les chiffres du ministère du Commerce, les exportations de produits de Confection ont atteint en valeur **369,034 millions de dollars au premier trimestre 2001**.

Sur ce total, les exportations vers les Etats-Unis ont atteint 296,2 millions de dollars, soit 75,4 %; les exportations vers l'Union Européenne 59,4 millions soit 18,9 % et les autres destinations 3,4 millions soit 5,3 %.

Par rapport aux exportations de produits de Confection vers les Etats-Unis du premier trimestre 2000, qui avaient atteint en valeur 153,3 millions de dollars, le progrès est de **93 %**, presque un doublement.

Rappelons que les Etats-Unis limitent par des quotas les importations exemptes

de droits de douane de certains produits de Confection. Ce système doit prendre fin en 2005.

Lorsque le Cambodge sera membre de la WTO / OMC (Organisation Mondiale du Commerce), ses exportations vers les Etats-Unis ne seront plus limitées par des quotas.

L'Association professionnelle de la Confection (GMAC) compte début mai **227 usines**. C'est à dire que 11 usines ont été créées depuis la mi-novembre (cn 144), une moyenne de 2 par mois, en nette diminution (3 à 4 par mois au cours des années passées). Il n'y a eu que 2 ou 3 créations nouvelles au cours du premier trimestre, nous dit David Tan. Quelques usines sont fermées temporairement faute de commandes.

Angkor : 29 %

Parc archéologique d'Angkor :

entrées payantes + 29 %

	1999	2000
déc.	11 350	22 525
	2000	2001
Jan	17 100	24 189
Fév	18 900	23 351
Mars	17 550	21 550

Les progrès d'une année sur l'autre ont été de 98 % en décembre 2000, 41 % en janvier 2001, 23 % en février 2001, 22 % en mars 2001.

Augmentation moyenne pour les 3 premiers mois de l'année, comparés aux 3 premiers mois de 2000 : + 29 %.

(source APSARA)

Projets

d'investissements

Le CIB ne diffuse plus les statistiques concernant les agréments d'investissements nouveaux. Il semble que les chiffres du premier trimestre marquent une nouvelle diminution et que le CIB craigne les commentaires que pourraient en faire certains médias.

Musée Nal de Phnom Penh + 19 %

Entrées payantes
4 mois 2001 / 4 mois 2000

étrangers :
17 449 / 14 671 : + 18,9 %

Cambodgiens
1987 / 1659 : + 19,7 %

A PROPOS ...

CG : 525 millions de dollars ?

A la prochaine réunion du Groupe Consultatif, à Tokyo, du 12 au 14 juin, le Cambodge demandera 525 millions de dollars, en aide multilatérale et bilatérale.

Lors de la réunion des 25 - 26 mai 2000, à Paris, les bailleurs de fonds avaient promis 548 millions de dollars pour un an (cn 136).

Bien que, les réformes prennent

du retard et qu'il reste beaucoup de progrès à faire pour rendre les recettes et les dépenses de l'Etat plus efficaces et mieux contrôlées, il est probable que les bailleurs répondront à la demande du Cambodge.

L'Assemblée nationale

Les travaux ont repris le 2 mai. Devraient être notamment discutées : la loi sur le procès des khmers rouges, la loi foncière, la loi sur la forêt, une série de lois commerciales, la loi contre la corruption, ...

Procès en septembre ?

Le procès des khmers rouges pourrait commencer en septembre, a dit le Premier ministre à la *Far Eastern Economic Review*, si l'ONU ne vient plus perturber la loi, actuellement réexaminée par le Conseil des Juristes.

La loi dans sa nouvelle rédaction doit être examinée par l'Assemblée nationale, par le Sénat, et approuvée par le Roi. Elle doit finalement être approuvée par l'ONU, pour en recevoir une assistance qui rendra le procès plus crédible.

Loi sur les investissements

Incertitude concernant les modifications à apporter à la loi sur les investissements. Les propositions du FIAS, organisme indépendant composé d'experts internationaux souvent utilisés par les grands bailleurs de fonds, avait suggéré la suppression de la plupart des mesures incitatives et une augmentation des impôts sur les sociétés. Le secteur privé avait exprimé son désaccord, préférant une meilleure application de la réglementation existante.

Cambodge :

5 à 6 % de croissance en 2001 - 2002

2000

"A cause de graves inondations saisonnières, écrit la Banque Asiatique de Développement dans son rapport annuel, la croissance de l'économie, qui suit d'autre part un rythme satisfaisant, a légèrement ralenti en 2000, au taux de 4,5 %, après 5 % en 1999".

La production agricole a diminué en 2000, d'une part à cause des récoltes perdues du fait des inondations, et d'autre part à cause d'une moindre production forestière due à la diminution des quantités que l'on peut légalement couper.

La forte augmentation de la valeur ajoutée du secteur industriel est due à la croissance rapide des exportations de produits de confection, principalement vers les Etats-Unis.

La croissance "robuste" du Tourisme s'est poursuivie en 2000, contribuant à une progression, dans l'ensemble modérée, du secteur des services.

[Statistiques : Banque Nationale et Ministère des Finances]

depuis 1997

Depuis 1997, les sécheresses, l'instabilité politique, la crise financière asiatique, ont empêché un développement économique généralisé. De 1997 à 2000 le revenu moyen par habitant, en moyenne, n'a augmenté que d'environ 1 % par an. De plus cette croissance a été inégale, la valeur ajoutée augmentant en moyenne de 14,1 % dans l'industrie, de 2,3 % dans l'agriculture et de 1,2 % pour les services.

le rapport de l'Asian Development Bank

Les réalisations économiques ont été trop faibles, et trop centrées sur les villes, pour permettre une diminution générale de la pauvreté ou pour créer assez d'emplois pour augmenter rapidement la force de travail.

La part de la population au-dessous du seuil de pauvreté absolue est restée aux environs de 36 %, tandis que les salaires des travailleurs non-qualifiés baissaient, en termes réels, de 5 à 10 %.

2000 et 2001

Une croissance économique de l'ordre de 5 - 6 % est possible pour 2001 - 2002. Si la météo le permet, une modeste progression de la production agricole est possible grâce à une extension des surfaces cultivées et à une augmentation de l'investissement dans le développement rural. Pendant cette période, la Confection devrait continuer à être le moteur du développement industriel, tandis que le Tourisme restera vrais-

accélérer le développement socio-économique

Pour accélérer le développement socio-économique, le gouvernement doit entreprendre une réforme fiscale générale.

Cette réforme comporte des mesures pour augmenter les recettes, qui sont passées de moins de 5 % du PNB en 1993 à 12 % environ en 2000; des mesures telles que la démobilisation de façon à transférer les dépenses de Défense et de Sécurité - passées de 4,3 % du PNB en 1998 à environ 3,6 % en 2000 - vers la Santé, l'Education et le Développement rural, dont les budgets sont passés pendant la même période de 1,4 % du PNB à environ 2,5 %.

Le gouvernement doit améliorer la gestion des dépenses publiques, en particulier la planification du budget et son exécution.

Pour protéger les projets d'investissements publics et maximiser leur effet, le ministère de l'Economie et des

Indicateurs macro-économiques 1998 - 2002

	1998	1999	2000	2001	2002
PNB	1,8	5,0	4,5	5,0	6,0
Investissement brut / PNB	12,0	18,4	18,8	20,0	22,0
Epargne brute / PNB	5,4	7,3	6,6	6,8	6,9
Inflation (prix à la consommation)	14,8	4,0	- 0,8	5,0	5,0
Masse monétaire (m2)	15,7	17,3	28,5	24,0	20,0
Recettes fiscales / PNB	- 2,7	- 1,5	- 1,7	- 3,5	- 3,1
Exportations marchandises	13,0	17,9	31,3	15,0	12,0
Importations marchandises	1,6	21,4	33,1	14,5	13,0
Balance courante / PNB	- 0,3	- 1,7	- 4,6	- 5,0	- 5,1
Ratio de la dette	2,1	1,8	2,4	4,1	3,9

En 2000 une vigoureuse progression des exportations (+ 31,3 % en dollars), et des arrivées de touristes (+ 34 %), une augmentation des entrées de capitaux, ont contribué à un surplus de la balance des paiements, portant les réserves à 492 millions de dollars (422 en 1999).

Cependant le déficit de la balance courante est passé à 4,6 % du PNB, la valeur des importations, sous l'effet en partie de l'augmentation des prix du pétrole, a augmenté de 33 %.

Les dépôts en devises et le crédit au secteur privé ont augmenté rapidement, traduisant une confiance accrue dans la situation politique et économique.

A PROPOS ...

tante : élargir l'assiette de l'impôt aux sociétés non soumises et non-enregistrées, diminuer la fraude (voir p. 8).

Les propositions du FIAS lui ont donc été renvoyées, nous dit M. Sok Chenda, Secrétaire général du CDC, pour nouvel examen de la situation. Les bailleurs de fonds, qui avaient sollicité l'avis du FIAS sont dans l'expectative. La date pour une nouvelle discussion entre le FIAS et les

représentants du secteur privé n'a pas encore été fixée.

Truong Mealy se défend

Nommé ambassadeur du Cambodge au Japon en juillet 1994, aujourd'hui à la retraite, M. Truong Mealy se défend, dans un e-mail du 14.4., contre les accusations de malversations dont il a été l'objet.

Pour construire l'ambassade du Cambodge sur le terrain de 5306 m², à Minato-Ku, à Tokyo, hérité de l'époque du Sangkum, il a obtenu de Katayama

Corp pour le leasing de 4 056 m² pour 60 ans, et transféré au gouvernement cambodgien, 5 millions de dollars, de quoi construire l'ambassade, et un revenu annuel pendant 60 ans de 70 millions de yens pour le gouvernement cambodgien. L'ambassade construite sur les 1250 m² de propriété restants a été inaugurée en janvier 1997.

M. Truong Mealy accuse au contraire de hauts responsables cambodgiens d'avoir prélevé des dessous-de-table de plusieurs millions de dollars.

Empiètements vietnamiens ?

Dans un e-mail du 30 avril, Sam Rainsy, leader de l'opposition, relate sa visite avec des parlementaires du PSR au Wat Oud-dong Meanchey, province de Kompong Cham, district de Mermot, commune de Chan Toul. Selon lui, au cours des dernières années 15 villages cambodgiens précédemment dans la commune de Chan Toul ont été annexés par le Vietnam. En 1970 dit-il, la frontière passait à 10 km de la frontière actuelle.

2001 - 2002 : le rapport de la BAD

Finances, travaillant étroitement avec le ministère du Plan, va inaugurer en 2001 un plan-cadre glissant de dépenses à moyen terme. Ce plan-cadre permettra d'estimer les coûts récurrents selon les investissements prévus par le plan glissant de 3 ans. On pourra ainsi incorporer ces coûts récurrents dans les plans budgétaires.

Pour améliorer le processus de préparation du budget et son exécution, le ministère de l'Economie et des Finances a créé en 2000 un Centre pour la Stratégie et l'Exécution du Budget. Ce Centre facilitera l'examen des offres d'achats et des dépenses, particulièrement pour la Santé, l'Education, l'Agriculture et le Développement rural.

Contre la pauvreté

Une amélioration de la plani-

fication budgétaire et une attention plus soutenue portée aux résultats obtenus sont essentiels pour la réussite du second **Plan de développement socio-économique 2001 - 2005** que le gouvernement est en train de mettre au point pour fin 2001 (cn 141, 150).

Le programme proposé par le Plan pour réduire la pauvreté, qui repose sur le Projet stratégique intérimaire d'octobre 2000, comporte trois points :

1. pour augmenter les chances des plus défavorisés, promouvoir une croissance économique à large assise, équitable, durable, qui vise à maintenir un environne-

ment macro-économique stable; à améliorer l'efficacité du secteur public; à favoriser la création d'emplois dans l'industrie légère, le tourisme et l'agriculture.

2. pour augmenter les chances des pauvres de saisir les possibilités ainsi créées, le gouvernement et les agences commencent à consacrer davantage de moyens, jusqu'à présent orientés plutôt vers les infrastructures et le développement urbain, aux secteurs sociaux et au développement rural. La Banque de Développement Rural récemment créée va augmenter de façon significative le financement des institu-

tions de micro-crédit rural. L'accès des pauvres aux ressources forestières et aux zones de pêche ayant été progressivement réduit au cours de ces dernières années, le gouvernement supprime certaines concessions et améliore le contrôle de la gestion des concessions.

3. Pour protéger les groupes les plus vulnérables contre les effets nuisibles de l'évolution accélérée des structures, le gouvernement va s'efforcer de fournir une certaine couverture sociale. Beaucoup d'organisations non-gouvernementales et de programmes bi-latéraux d'assistance assurent une protection sociale aux groupes vulnérables. Cependant il est important que le gouvernement entreprenne d'assurer lui-même une couverture sociale plus généralisée et plus durable.

L'Asie du Sud-est situation et perspectives 2001 selon la BAD

La croissance du PNB en Asie du Sud-est, après un progrès de 3,1 % en 1999 poursuivant en l'élargissant et en l'approfondissant la reprise commencée en 1999, a atteint 5,1 % en 2000.

Le moteur de ces progrès a été une solide demande extérieure pour les produits de la sous-région, et une légère augmentation de la demande intérieure; Ces tendances globales masquent cependant d'importantes diversités selon les pays, avec des progressions de PNB allant de 8,5 % en Malaisie à 3,9 % aux Philippines. Qui plus est, vers la fin de l'année la croissance a perdu de son élan avec une diminution significative des exportations, notamment de produits électroniques.

(...) En Malaisie, la consommation privée a augmenté fortement, portée par une confiance accrue due aux progrès des revenus de l'exportation, du niveau de l'emploi, des salaires en termes réels, et à cause de taux d'intérêt modérés; alors qu'en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande, les consommateurs sont restés défiants en 2000 à

cause de la faiblesse des monnaies et de l'incertitude concernant la durée de la reprise.

**croissance
4 % en 2001
et
4,8 % en 2002**

(...) Les perspectives immédiates pour la sous-région ont été considérablement assombries par un environnement extérieur et intérieurs moins favorables. La croissance moyenne, pour la sous-région, pourrait ralentir à 4 % en 2001, avant de reprendre et atteindre 4,8 % en 2002.

**conséquences
du
ralentissement
américain**

Le net ralentissement de la croissance américaine au cours du premier semestre, avant une reprise au cours du second, aura vraisemblablement un effet négatif significatif sur les exportations du Sud-est asiatique en général et sur les exportations de produits électroniques en particulier, les Etats-Unis représentant 20 % environ de toutes les ex-

portations de la sous-région. Les exportations de produits électroniques représentent à elles seules 14 % des exportations de l'Indonésie, et environ 60 % pour les Philippines et la Malaisie.

Le ralentissement de l'économie américaine induira aussi probablement des effets négatifs sur les exportations à l'intérieur de la sous-région, car une importante partie de ces exportations concourent à la production de biens exportés vers les pays industriels.

Ce ralentissement des exportations freinera aussi la consommation intérieure et les investissements.

En Indonésie, en Malaisie, en Thaïlande, les investissements seront gênés aussi par l'insuffisante restructuration des entreprises. Aux Philippines, en Indonésie, au Vietnam le manque de transparence de l'investissement, la persistance des incertitudes politiques et des troubles civils en Indonésie sont autant de facteurs qui contribueront à freiner les investissements dans ces pays.

Au Cambodge et au Vietnam qui dépendent moins que d'autres pays de l'exportation de produits électroniques, la croissance du PNB devrait rester stable ou même augmenter en 2001 grâce à la reprise de la production agricole après les sévères inondations de 2000.

Accélérer le rythme des réformes

Dans le moyen terme, la croissance en Asie du Sud-est ne peut se poursuivre que si les gouvernements accélèrent le rythme des réformes structurelles.

Dans les pays les plus affectés par la crise financière, bien que des progrès substantiels aient été réalisés dans la restructuration des entreprises et du secteur financier, la proportion des créances douteuses demeure inacceptable et le rythme de restructuration des entreprises les plus endettées demeure lent;

Au Laos et au Vietnam, en même temps qu'ils poursuivent la réforme du secteur bancaire, les gouvernements devraient diminuer leur rôle dans l'économie et augmenter leurs capacités de contrôle et de régulation pour favoriser la concurrence. Ces gouvernements devraient aussi accélérer la libéralisation du commerce en supprimant les restrictions quantitatives.

Les gouvernements de la sous-région devraient favoriser le développement des ressources humaines pour obtenir une plus grande souplesse et ainsi mieux profiter des possibilités qu'apporte la globalisation.

[trad. C.n.]

La Lettre de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

Membre de l'UCCIFE

(Union des Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises à l'Étranger)

Assemblée Générale de la CCFC du 26 avril 2001



Voici le compte-rendu de l'Assemblée Générale de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne du 26 avril 2001 et de la première réunion du nouveau conseil d'Administration de la CCFC.

AVRIL 2001 : Troisième Assemblée Générale du Club d'Affaires Franco-Cambodgien devenu Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. Le président du bureau sortant, Dominique Catry, a rendu compte des activités réalisées durant l'année écoulée.

• **Les déjeuners mensuels :**

Ils ont eu lieu régulièrement, dont cinq avec un intervenant.

• **Une structure permanente :**

Recrutement d'une secrétaire, Stéphanie Carez, location et aménagement du bureau de la CCFC au siège de Danzas. Achat d'un ordinateur, d'un téléphone ; adresse email.

• **Transformation en Chambre de Commerce :**

Le 28 novembre 2000, lors de son Assemblée Générale, l'UCCIFE a admis le Club d'Affaires Franco-Cambodgien au sein du réseau des Chambres de Commerce Françaises à l'étranger.

Les 5 et 6 avril, Dominique Catry a représenté la CCFC à Séoul lors d'une réunion régionale qui rassemblait des Chambres de Commerce Françaises d'Asie du Sud-Est.

De nouveaux statuts ont été élaborés et soumis au vote lors de cette AG. Ils seront ensuite déposés.

• **L'annuaire :**

Elaboration du premier annuaire de la Chambre de Commerce. Sa distribution est prévue fin mai, début juin.

• **Les manifestations Associatives :**

La soirée de Gala fut un succès (sans être une opération bénéficiaire pour la CCFC). Le bureau de la CCFC regrette de ne pas avoir eu le temps d'organiser plus de manifestations ludiques et sportives.

Composition du nouveau Bureau :

- ▶ Président : Dominique CATRY
- ▶ Vice-présidents :
 - Raphaël THALLINGER
 - Patrick LEPENVEN
 - Alain GASCUEL
- ▶ Secrétaire Général : Frantz VAGANAY
- ▶ " " " " Adj. : Simon LASSAILLY
- ▶ Trésorier : Nydhikun PHAP

• **Communication :**

Création d'une lettre de la CCFC, réalisée par Cambodge Nouveau en collaboration avec la CCFC.

• **Représentation :**

La CCFC participe au Forum Gouvernement-Entreprises ; Patrick Lepenvén, Vice-Président, anime un des Working Groups.

Trésorerie saine et à jour.

Le trésorier, Frantz Vaganay, a ensuite présenté la situation comptable de la CCFC.

Les comptes sont présentés avec un solde créditeur de \$ 2 773,97, grâce aux 6 mois de loyer offerts par Danzas et aux faibles dépenses de téléphone, d'électricité, et de

déplacement. Le bureau laisse ainsi une situation financière saine et parfaitement à jour.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité. Les comptes détaillés sont à la disposition de tous au siège de la CCFC.

Nouveaux statuts et Bureau.

Les nouveaux statuts :

Ils ouvrent largement les critères de qualification pour devenir membre de la CCFC : les admissions doivent être approuvées par le CA qui veillera à conserver une majorité de membres français (sociétés contrôlées par des intérêts ou individuels français). Les statuts sont approuvés par un vote à main levée après la modification qui suit : le nouveau CA sera constitué de 16 membres au lieu de 10.

Le nouveau Conseil d'Administration :

- Dominique CATRY - Comin Khmère
- Frantz VAGANAY - Comin Khmère
- Raphaël THALLINGER - Danzas AEI
- Eric SIMARD - Embassy Place
- Patrick LEPENVEN - EDF
- Bernard PARDIGON - Crédit Agricole Indosuez
- Alain GASCUEL - Cambodge Nouveau
- Olivier LAVIALLE - RM Asia
- Fernand TEXIER - Institut Technologique du Cambodge
- Philippe ROSE - SCA
- Nydhikun PHAV - Air France
- Céline SERRIERE - Graphicroots
- Christian DRAGUE - SDV
- Simon LASSAILLY - Sika
- Diap Vey CHONG - Vey Heng Trading
- Martin DESAUTELS - Gide Loyrette Nouel

(suite page suivante)

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

Le quorum étant atteint avec 34 membres votants sur 54 (29 présents et 5 procurations), la composition du nouveau CA est approuvée par un vote à main levée.

Création de commissions.

Avec bonne humeur et dans un esprit constructif, les membres du Conseil d'Administration ont élu, le 2 mai dernier, le nouveau Bureau qui est mandaté pour la période du

2 mai 2001 au 30 avril 2002.

Des commissions ont été créées, avec pour responsables:

- Image et communication : Raphaël Thallinger, Philippe Rose et A. Gascuel
- Groupes de travail sectoriels : Patrick Lepenven
- Intervenants Déjeuners-Débats: Alain Gascuel
- Soirée de Gala annuelle : Eric Simard
- Forum Emploi : Fernand Texier
- Organisation d'évènements :

Olivier Lavalie

Tout membre de la CCFC est le(la) bienvenu(e) pour s'investir personnellement dans l'une de ces commissions.

La prochaine réunion de la CCFC aura lieu le 24 mai. Le nouveau bureau se présentera et définira les objectifs de l'année à venir. Afin de bien répondre aux attentes de chacun, un questionnaire va être réalisé.

La démarche pour le dépôt des statuts au Ministère du commerce est amorcée. ■

Suite de notre enquête sur la **Formation:** Recrutement : des cas concrets



Entretien avec **Chanserey Riel**, Directeur Général des **Celliers d'Asie** (Vins fins & spiritueux).

Les Celliers d'Asie emploie 30 personnes, dont 2 Français – le sommelier et le responsable marketing.

Il y a 5 mois, l'entreprise a cherché à recruter un responsable des stocks. Dans ce cas, le Directeur Général de la société a privilégié le "bouche-à-oreille", autrement plus rapide que les autres manières de recruter. La 1ère nécessité était qu'il parle le français, ce qui diminua drastiquement les candidats potentiels. D'autre part, il fallait qu'il ait une forte personnalité.

Au final, ce fut un jeune qui sortait d'une école d'ingénieurs qui fut embauché, pas tant pour ses connaissances, mais pour sa personnalité avant tout. Le seul problème fut en fait le temps neces-

saire à sa formation.

Chanserey Riel nous donne son avis sur cette nouvelle génération: "Les jeunes qui sortent d'une école comme l'INM, ont un réel potentiel, comme en France. Ils ont la gnac, ils sont bilingues. J'ai été surpris de ça. Et il ne s'agit pas de cas isolés, même si certains éléments sont à la traîne. La nouvelle génération est très compétente, très efficace. On peut même parler de "sur"-éducation, car il y a presque maintenant trop de bons diplômés et il y a peu d'emplois pour ces gens-là, même si les meilleurs s'en sortent. Du côté de la technique, il y a par contre un besoin terrible.

La diaspora cambodgienne représente un potentiel énorme pour le pays; les gens ne demandent qu'à revenir, mais il reste le problème de l'insécurité.

Le problème d'une école comme l'ERA est la faiblesse du salaire qui démotive les gens." ■

Entretien avec **Khong Chhung**, Attorney at Law chez **DFDL** – Dirksen Flipse Doran & Le (Legal Advisers).

DFDL est une multinationale implantée au Cambodge depuis 1995. Il y a 20 employés cambodgiens, plus un Directeur américain, deux avocats australiens dont un d'origine cambodgienne, et trois avocats cambodgiens dont une femme.

"Il n'y a pas de jeunes avocats cambodgiens dans l'entreprise car ils ne parlent pas l'anglais. Or la majorité de notre clientèle est étrangère. Le constat est qu'un certain nombre de jeunes diplômés ont des connaissances limitées, en outre le droit cambodgien est encore flou. La conclusion est qu'ils ne sont pas encore prêt à entrer sur le marché du travail.

L'année dernière, la société a recruté une secrétaire. Elle devait parler l'anglais et le chinois. Ce fut difficile dans la mesure où il n'y a pas de formation de secrétaire ici." ■



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigeration



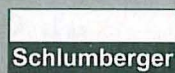
generator



electrical

Generating Sets

Electrical (HV to LV)



power & water meter

Endress+Hauser

measurement automation



valves



water, wastewater treatment

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh



Chambre de Commerce



Franco-Cambodienne

INFOS PRATIQUES: Comparatif des abonnements de mobiles



☀️ Abonnement économique: environ \$15

Opérateurs	MOBITEL	SHINAWATRA	SAMART
Montant de l'abonnement	\$16	\$15	\$15
Appels vers le même opérateur (ex: 012 vers 012)	8h→20h = 23c Sinon = 16c	Appel local: 7h→21h=18c, sinon=15c (et 0h→5h=1c) Non local: 7h→21h=23c, sinon=18c (et 0h→5h=5c)	23c
Appels vers les autres opérateurs (ex: 012 vers 011)	Appel local = 23c Longue distance = 33c	23c	23c
Appels vers fixes (ex: 012 vers 023)	Appel local = 23c Longue distance = 33c	Appel local: 7h→21h= 18c, sinon 15c Non local = 23c	PP→PP = 23c Autres = 50c
International	MPTC	MPTC + 20c	MPTC + 23c
Mini-messages	3c	Pas avant 3/4 mois	gratuit

☀️☀️ Abonnement standard: environ \$23

Opérateurs	MOBITEL	SHINAWATRA	SAMART
Montant de l'abonnement	\$25	\$25	\$18
Appels vers le même opérateur (ex: 012 vers 012)	8h→20h = 19c Sinon = 16c	Appel local: 7h→21h=15c, sinon=12c (et 0h→5h=1c) Non local: 7h→21h=19c, sinon=15c (et 0h→5h=5c)	Appel local = 18c Non local: De PP= 50c Autres= 75c
Appels vers les autres opérateurs (ex: 012 vers 011)	Appel local = 23c (20h→8h= 16c) Longue distance = 33c	19c	23c
Appels vers fixes (ex: 012 vers 023)	Appel local = 23c (20h→8h= 16c) Longue distance = 33c	Appel local: 7h→21h= 15c, sinon 12c Non local = 19c	PP→PP = 18c Autres = 50c
International	MPTC	MPTC + 20c	De PP = MPTC + 23c Sinon = MPTC + 75c
Mini-messages	3c	Pas avant 3/4 mois	gratuit



Zone de couverture des opérateurs

Attention, dans la plupart des Provinces, l'opérateur ne couvre que les villes principales et pas le reste de la Province.

Samart couvre l'ensemble des Provinces excepté Kompong Thom, Oddar Meanchey, le Rattanakiri et le Mondulakiri, et les routes n°1, 4 et 5. Il est prévu que d'ici la fin de l'année 2001, Samart couvre l'ensemble des Provinces du Cambodge.

Mobitel couvre l'ensemble des grandes villes et des capitales de Province du Cambodge, de même que la route n°4, 5, 6 et 7 (jusqu'à Kompong Cham). D'ici fin 2001, Mobitel compte doubler son nombre de villes couvertes au Cambodge.

Shinawatra couvre l'ensemble des grandes villes et des capitales de Province du Cambodge. Shinawatra prévoit de couvrir les routes n°1, 4 et 5 d'ici fin 2001.

Chambre de Commerce



Franco-Cambodgienne

Abonnement "Affaires": environ \$45

Opérateurs	MOBITEL		SHINAWATRA	SAMART
Montant de l'abonnement	\$35	\$50	\$45	\$45 (\$35 pour entreprise)
Limite de temps* (en mn)	800 (=13h20)	1250 (=20h50)	\$70*	1250 (=20h50)
Appels vers le même opérateur (ex: 012 vers 012)	10c	3c	Appel local: 7h→21h=12c, sinon=10c (et 0h→5h=1c) Non local: 7h→21h=16c, sinon=12c (et 0h→5h=5c)	2c
Appels vers les autres opérateurs (ex: 012 vers 011)	Appel local = 23c Longue distance = 33c		16c	23c
Appels vers fixes (ex: 012 vers 023)	Appel local = 23c Longue distance = 33c		Appel local: 7h→21h= 12c, sinon 10c Non local = 16c	PP→PP = 23c Autres = 50c
International	MPTC moins 10%	MPTC	MPTC + 20c	MPTC + 23c
Mini-messages	3c		Pas avant 3/4 mois	gratuit

* Si la limite de temps est atteinte: Mobitel facture les minutes supplémentaires au tarif "Standard" (abonnement à \$25); à noter que Mobitel propose un abonnement à \$100 qui offre une limite de temps de 2500 mn. Samart change uniquement la facturation des appels vers lui-même (016→015/016): 18c au lieu de 2c. Shinawatra limite le montant des communications au Cambodge à 70\$ par mois (et \$200 pour l'international), ce qui ne représente en moyenne que 500 mn de communications; il est possible de modifier cette limite.



Données supplémentaires:

Décryptage

Opérateurs	MOBITEL	SHINAWATRA	SAMART
Coût de la carte SIM	\$44	\$30	\$80
Provision pour Cambodge	\$100	\$50	\$100
Provision pour International	\$250	\$200	\$200

Rappel données CAMINTEL

Coût d'installation	PP=\$150 / Provinces=\$100
Provision	\$200 (international uniquement)
Montant de l'abonnement	\$10
Appels vers les mobiles	Appel local = 15c Non local: 20c (19h→6h=16c)
Appels vers fixes	Appel local = 2c Non local: 15c (19h→6h=12c)
International	De PP = MPTC Sinon = MPTC + 20c

• **L'abonnement économique:** l'abonnement proposé par Shinawatra est le plus intéressant. Il est moins cher que ses concurrents, quelles que soient les conditions.

• **L'abonnement standard:** encore une fois, c'est l'abonnement proposé par Shinawatra qui se révèle le plus attractif.

• **L'abonnement Affaires: ! Attention !** Tout dépend en fait des numéros que vous appelez. Si vos appels sont "uniformes", c'est-à-dire que vous appelez à peu près autant de numéros Mobitel que des Shinawatra ou des Samart, vous avez alors intérêt à choisir un Shinawatra si vous voulez économiser de l'argent. Mais, si vos principaux interlocuteurs ont tous le même opérateur, alors vous aurez intérêt à choisir ce même opérateur.

► **En règle général,** si vous appelez beaucoup l'étranger, passez par Mobitel, qui propose des prix inférieurs ou égaux à tous ses concurrents (et notamment avec son abonnement à \$35).

Quand vous appelez un mobile, faites-le d'un fixe. En effet, seul les tarifs de l'abonnement affaires de Shinawatra sont inférieurs globalement à ceux des fixes, vers les mobiles (mais pour un coût d'abonnement de \$45 contre \$10 pour les fixes). Mais pour être vraiment précis, il faudrait appeler les 012 avec un 012 et un abonnement à \$50, les 016 avec un 016 et un abonnement à \$45, etc...

Quand vous appelez un fixe, faites-le à partir d'un autre fixe, vous y gagnerez. ■

Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne

151, rue 110 - ccfc@bigpond.com.kh
Mobile : 012 801 950 Fax : 023 216 723

Pages réalisées par Mathieu Lélou.

Il faut noter que les tarifs n'incluent pas la TVA, qui s'élèvent à 10%.

Rappel: tarifs "MPTC"

	Semaine /	Weekend
Limitrophes:	\$1,5	\$1,35
Asie:	\$1,6	\$1,44
Autres:	\$1,8	\$1,62



Transport aérien (suite)

Un entretien avec

SAR Norodom Chakrapong

Président de Royal Phnom Penh Airways

Royal Phnom Penh Airways a été créée le 29 octobre 1999. C'est une société à 100 % cambodgienne, dont je suis le seul propriétaire.

Nous avons au total 170 employés, tous cambodgiens. Nos avions : deux AN 24 russes, de 52 sièges.

Exilé depuis 5 ans pour des raisons politiques, j'ai entendu l'appel du gouvernement : on a besoin d'investisseurs au Cambodge. Il m'a semblé que je pouvais être utile à mon pays; que je pouvais contribuer à la lutte contre la pauvreté. J'ai passé 30 ans dans l'armée, je suis maintenant général 3 étoiles dans le cadre de réserve; j'ai été aussi vice-Premier ministre, et Président de Kampuchea Airlines - qui est devenu Royal Air Cambodge - quand j'étais président de Kampu-

chea Airlines, on faisait des profits. Quand je suis parti en 1994 il y avait de l'argent dans la caisse... D'autre part, je suis pilote.

Donc, j'ai de l'expérience, que je peux mettre au service de mon pays. Quand je crée ma compagnie privée, quand je me lance dans les affaires, y a une logique.

Les AN 24 : solides

On critique les Antonov 24 (que President Airlines utilise également). Mais ce sont des avions solides, qui conviennent mieux que les ATR aux conditions du Cambodge : l'AN 24 c'est un peu comme un 4x4, il convient aux mauvaises pistes de Rattanakiri et de Stung Treng. Pour ces pistes-là les ATR sont trop fragiles. Pas de problèmes avec les pièces détachées, nous avons nos magasins, ni pour

la maintenance : nous avons trois russes, un ingénieur, un électricien, un mécanicien.

Le seul point faible : ces avions consomment trop, et le carburant est presque deux fois plus cher qu'à Bangkok.

Pourquoi deux poids, deux mesures ?

Sur un point je suis déçu cependant. Le gouvernement prône l'*open sky*. Beaucoup d'agences de tourisme ne l'approuvent pas. Moi, je soutiens cette politique, mais à une condition : que le gouvernement donne à toutes les compagnies les mêmes droits qu'aux compagnies étrangères.

Il y a deux mois, j'ai loué un Yak 42 D, tri-jet, turbo-fan, donc silencieux, 120 sièges. Je l'ai amené à Bangkok. Mon objectif est d'obtenir, en plus de mon droit sur Phnom Penh - Bangkok un droit Siem Reap - Bangkok.

J'ai fait ma demande deux fois. La réponse est non, sans explications. Ce refus ne vient pas de la Thaïlande : le Cambodge a droit encore à un grand nombre de "sièges" sur cette liaison : alors que Bangkok Airways fait 5 à 7 vols par jour, soit 360 sièges, Royal Air Cambodge ne fait qu'une centaine de sièges : reste 260 sièges pour les Cambodgiens.

Le refus vient uniquement du gouvernement cambodgien, du Conseil des ministres, j'en ai été avisé par l'Aviation Civile. Même mon frère le prince Ranariddh, président de l'Assemblée, n'a pas pu résoudre cette question.

A cause du refus du gouvernement, j'ai manqué le contrat que je voulais signer pour créer une agence à Bangkok. Il a fallu renvoyer le Yak 42 en Russie.

Je ne demande aucun privilège, mais seulement le même droit que les autres. Ce que l'on permet à des compagnies étrangères, ce que l'on permet à Royal Air Cambodge dont la part malaisienne est de 40 %, à Siem Reap Airways 100 % étrangère, à President Airways indonésienne, on ne le permet pas à ma compagnie

Phnom Penh Airways qui est la seule de toutes à être 100 % cambodgienne, capital et employés, où nous formons nous-mêmes nos gens, à partir des diplômés des universités.

On dit qu'il faut créer des emplois, lutter contre la pauvreté. Mais entre la théorie et la pratique, il y a une grande différence : Siem Reap Airways est une compagnie de droit cambodgien, elle utilise des ATR, mais elle emploie un personnel à 90 % étranger, alors qu'il y a des pilotes, des ingénieurs compétents, formés et diplômés en France, et des équipages cambodgiens au chômage, que Royal Air Cambodge continue à payer, ce qui contribue à son déficit. C'est Bangkok Airways qui fait la loi au Cambodge.

Je ne me plains pas, je suis la ligne du gouvernement, je l'approuve, mais je voudrais qu'il n'y ait pas deux poids et deux mesures.

Favoriser les investisseurs étrangers ? Je suis d'accord, mais le gouvernement n'encourage pas assez les hommes d'affaires locaux.

Atteindre l'équilibre en 2001

Pourtant je suis optimiste. Au début on ne me donnait que six mois à vivre, mais deux ans après je suis toujours là et je progresse. Le climat politique est stable, le nombre des touristes augmente, et les agences de voyage sont efficaces. La concurrence ne me fait pas peur. Je pense atteindre l'équilibre en 2001.

Mon projet : **augmenter la flotte d'un Y 7 chinois**, comparable aux AN 24, mais plus neuf, 8-9 ans, avec des instruments occidentaux, plus moderne, et consommant moins, l'équivalent des ATR 42. J'attends l'autorisation de l'Aviation Civile pour juin prochain. Avec cet avion nous desservirons Phnom Penh - Bangkok, Phnom Penh - Ho Chi Minh et Ho Chi Minh - Siem Reap.

Des fusions ? Plutôt l'équilibre

Des fusions dans le transport aérien ? Je ne crois pas. Il est vrai que nous perdons tous de l'argent. Mais ma compagnie, qui est la seule cambodgienne à 100 %, recherche plutôt l'équilibre.



La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.

Est assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à www.indochine.net:

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

Éclairage sur l'économie réelle

entretiens avec des

chefs d'entreprise**Cambodian Shipping Company**

Kek Sakara, président

**Asian Trails**Jacques Guichandut
directeur**Adidas Boutique**Kek Sakara
directeur

La Cambodian Shipping Company, CSC, marche très bien. Après deux ans, nous avons récupéré l'investissement de départ et nous sommes maintenant bénéficiaires. Nous avons actuellement 408 bateaux sous pavillon cambodgien (un chiffre qui change chaque mois) d'origines surtout asiatiques : Singapouriens, Indonésiens, Chinois, Coréens ... mais Américains aussi etc Le tonnage moyen augmente, nous en sommes début mai au total de 1.013.000 tonnes. Ce sont de plus en plus des bateaux de transport.

A la suite de l'affaire de l'East Sea, le bateau qui s'est échoué sur la côte française avec des réfugiés clandestins (cn 150), bien qu'il nous ait été facile de prouver que la CSC n'était en rien impliquée, ce que les autorités françaises ont reconnu, nous avons été très critiqués, d'autant plus que nous avons subi coup sur coup deux naufrages, dont l'un avec des pertes humaines et des disparus ...

Quel est l'effet de ces critiques ? Elles nous permettent de nous défendre, et d'être mieux connus. Nous pouvons dire par exemple que depuis la création de la société CSC le taux d'accidents graves pour les bateaux sous pavillon cambodgien est de 0,02 %, un taux très bas, et nettement inférieur à la moyenne.

Nous sommes sensibles aux critiques cependant parce que, étant concessionnaires -pour encore 3 ans-, nous devons avoir une bonne image, et nous devons donner du Cambodge une bonne image : c'est ce que nous rappellent par exemple le ministère des Affaires étrangères, le ministère des Transports, notre ambassade en France ...

Cambodge Nouveau
avec les professionnels
Pour les professionnels

Le tourisme globalement progresse rapidement. Même si l'on part de bas, c'est un fait qu'il faut reconnaître.

L'effet de la politique d'open sky cependant est que le prix par jour, par visiteur, a baissé : nous vendons plus de "packages" qui ne concernent que l'hôtel, alors que précédemment nous vendions aussi le voyage par avion, etc ... Un client représentait 400 à 500 dollars, maintenant, c'est en général 200 à 300, de sorte qu'avec un même nombre de clients que l'année que l'année dernière, le chiffre d'affaires a baissé de 40 %. Pour obtenir un même chiffre d'affaires il faut 40 % de visiteurs de plus.

Le Cambodge, pour ce qui concerne le tourisme, reste une "niche", et il reste cher. Il n'est pas encore concerné par le tourisme de masse.

C'est une destination qui reste avant tout culturelle pour nos clients, qui sont à 80 % européens. On voit cependant augmenter la demande de séjours plus longs, plus teintés d'aventure, de gens qui souhaitent voir plus qu'Angkor. L'éco-tourisme devrait se développer.

Apparaît aussi une clientèle qui veut voir le Cambodge seulement -et non plus comme une simple "extension" à partir d'une autre destination.

Dans cette ambiance générale favorable, que manque-t-il ? En tout premier lieu des routes, qui permettraient d'offrir des circuits, et des séjours, plus longs, par exemple Saïgon - Phnom Penh - Siem Reap.

Il me semble qu'on n'est pas prêt encore à accueillir un million de visiteurs. Pourtant l'hôtellerie est en nets progrès; la formation s'améliore; les aéroports grandissent; la politique du gouvernement est bonne, ... on peut dire que l'évolution est très positive.

Nous avons connu 4 à 5 mois très durs, dont deux mois de pertes, mais il y a un progrès depuis 6 semaines. Le creux est sans doute dû aux événements de novembre, et la reprise a coïncidé avec le Nouvel An khmer.

Ce magasin n'existe que depuis moins d'un an, il faut apprendre le marché : les clients sont moins des touristes que, par exemple, en Thaïlande. Et la clientèle locale achète plus souvent pour le "look" que pour le sport lui-même. Nous vendons plus de teeshirts et de casquettes que de chaussures "pointues". Il faudra encore beaucoup d'éducation au Cambodge avant que l'on vende de vrais articles de sport pour du vrai sport, selon la stratégie d'Adidas Allemagne.

En attendant, les clients restent attentifs à la situation politique. A mon avis, jusqu'à aux prochaines élections, ils resteront prudents. Beaucoup de gens commencent déjà à être craintifs.

Pour l'avenir ? Nous nous sentons proches de la boutique New Collection de l'autre côté du bd. Sihanouk : une clientèle de "jeunes riches", pas très nombreux, mais qui entraînent d'autres, par un phénomène de mode. Ce magasin aussi modifie sa stratégie : il va viser une clientèle moins jeune, avec des articles plus chers. Et bien que les ventes aient été difficiles ces derniers temps, il reste confiants : il double sa surface !

Cambodge Nouveau
le lieu où
s'informent
et se rencontrent
le secteur privé
et le secteur
public,
les responsables
Cambodgiens
et étrangers

**Protek**Khaou Vibolrith
Directeur

Brotek, compagnie de Sécurité, a été créée par moi-même début 1997. C'est une SARL complètement indépendante du groupe Khaou Chuly, j'en suis propriétaire à 100 %.

La progression a été rapide, puisque nous avons maintenant 600 employés, et que nous sommes leaders dans la profession.

Notre activité "gardes du corps" (assurer la protection pendant quelques jours de businessmen étrangers) est devenue marginale.

Pour 90 % notre activité consiste à assurer la protection permanente d'organismes importants : hôtels comme l'Hôtel Royal à Phnom Penh, le Sunway, le Sofitel à Siem Reap (18 à 20 agents), ou encore le Centre Culturel Français, l'aéroport de Pochentong pour la CAMS (une centaine d'agents), l'aéroport de Siem Reap ...

C'est un métier que je connais bien, ayant été responsable pendant 7 ans de la sécurité de la TGB (Très Grande Bibliothèque) à Paris.

Il ne s'agit pas de surveillance passive seulement : tous nos agents en poste sont contrôlés chaque heure par des supervisors; nous avons un système d'alerte par radio 24 h sur 24; s'il y a un incident nous pouvons intervenir tout de suite avec quatre équipes de 8 agents. Nous pouvons intervenir aussi à la demande par exemple pour aider des employés d'une usine de confection à entrer dans l'usine pour travailler, s'il y a des troubles. Mais nous ne faisons aucune repression. Nous n'intervenons pas pour arrêter les gens, c'est l'affaire de la police.

Etre un agent Protek, c'est très recherché. Nous avons notre propre centre d'entraînement, plus de 100 personnes chaque mois, où les candidats reçoivent un entraînement physique, une formation à la discipline, à l'esprit de corps, à l'anglais, au droit, apprennent à faire un rapport, à travailler avec la police ... ces stages de 2 mois sont assez durs, il y a 60 % d'échecs même parmi les anciens militaires et policiers. Nous faisons le tri et prenons les meilleurs. ■



LIVRES



La massue de l' Angkar

Par Bun Sokha

Ecrit "à chaud" en 1978, paru en 1979 c' est à dire l' année même de l' écroulement du régime khmer rouge sous la poussée vietnamienne, ce livre très fort aurait dû connaître une grande et durable notoriété, comme d' autres devenus classiques, "L' Utopie meurtrière" de Pin Yathai par exemple. Il est resté peu connu, même des spécialistes, et ne se trouve plus qu' en copies.

Il comporte ici et là des informations qui, dans bien des pays, même 22 ans après, le feraient interdire. Mais à notre connaissance il n' y a pas de censure au Cambodge.

En fait il y a dans cette *Massue de l' Angkar* deux livres entrelacés : - le récit de l' itinéraire d' un jeune cambodgien et de sa sœur dans le Cambodge khmer rouge, de l' évacuation de Phnom Penh le 17 avril 1975 jusqu' à leur passage en Thaïlande en janvier 1978; - et des informations de première main sur la politique pendant toute la période 1960 - 1978.

L' un et l' autre sont l' effet de circonstances tout à fait exceptionnelles.

Le récit : Boun Sokha, l' auteur, élève de de l' Ecole Nationale d' Administration, a 23 ans en 1975, il habite bd. Monivong près du marché central. Il raconte de façon précise comment le 17 avril les khmers rouges entrent dans Phnom Penh sous les vivats, et comment en quelques heures tout bascule

pour sa sœur et lui dans le drame, leur père exécutés sous leurs yeux, la famille disparue; comment ils se retrouvent le même jour dans le flot humain chassé de la ville par des khmers rouges de 14 ans, troupeau abasourdi qui "progressent lamentablement" vers le nord de la ville par Russey Keo.

"(...) Devant l' usine de traitement de caoutchouc, les déportés trébuchent dans l' obscurité sur des corps ou, plutôt, des débris humains écrabouillés et éparpillés sur des centaines de mètres, dans un cloaque de sang et de chair. A cet endroit se trouvaient deux tas de corps de soldats républicains exécutés le matin même du 17 avril puis écrasés par des camions et des chars se rendant à Phnom Penh".

Des horreurs, il y en aura bien d' autres au cours des trois années qui suivront. La massue, en ébène, y joue un rôle. L' exceptionnel dans le cas de Boun Sokha, c' est qu' ayant adhéré sans trop de conviction lorsqu' il était étudiant à un "comité révolutionnaire" clandestin, il a conservé sa carte, signée par le prince Phurissara, un grand chef du FUNK.

Miracle : après interrogatoires périlleux et longue enquête les voilà, lui et sa sœur (qu' ils déclarent être sa femme) estampillés khmers rouges. Ils ont l' uniforme noir, le krama, les sandales, et se retrouvent en somme "du bon côté".

Après un an dans une coopérative agricole près de Kompong Cham, ils ont même une certaine latitude de déplacement : retour à Phnom Penh ("figée dans l' état où elle était au moment

de l' évacuation des habitants", mais avec des "camionnettes bondées de Chinois et de Coréens"); plus loin ils assistent -et participent presque- à l' exécution au gourdin de 55 personnes; Kompong Chnaang; Battambang et la région où ils restent un an; quantité de villages, ... Ils voient partout des chantiers, le Cambodge devenu un "colossal damier (...) qui semble bâti sur le plus grand cimetière du monde. On ne peut pas labourer le sol sans déterrer des ossements humains. On ne peut pas creuser des canaux sans tomber sur des charniers anciens ou récents. On ne peut pas marcher quelques kilomètres sans rencontrer des cadavres en décomposition ou des restes humains".

Arrive un second miracle : Boun Sokha rencontre par le plus grand des hasards son vrai père, devenu commissaire politique régional et membre du comité central.

On a ainsi, grâce aux "cours" que ce khmer rouge très avisé donne à son fils, le meilleur exposé possible de l' idéologie, des objectifs, des raisonnements, des voies et des moyens des dirigeants khmers rouges.

On a une analyse fouillée de la situation politique du Cambodge avant 70 : les clans déjà, les rôles et le sort de Hou Yuon, Hou Nim, Khieu Samphan; Samlaut en décembre 66 "révolte matée dans un bain de sang horrible"; le jeu du Vietnam dès les années 70 (ce sont les Vietnamiens qui ont manœuvré les clans pour faire tomber Sihanouk, selon l' auteur) et pendant la République de Lon Nol.

Les Américains, selon ce livre, n' ont pas voulu le renversement de Sihanouk, ils n' ont réagi que pour contrer les Vietnamiens : "sans leur aide, Phnom Penh n' aurait pas tenu deux mois".

On a les conséquences des bombardements américains "d' une puissance apocalyptique", faisant des dégâts énormes, causant désarroi et désespoir chez les khmers rouges alors "moribonds", et ont alors recours à cet argument pour les Phnom Penhois, qui prend au-delà de tout espoir : Sihanouk va revenir et il y aura une réconciliation générale !

Les bombardements, peuvent d' autre part expliquer la totale inhumanité des khmers rouges : "Rassurez-vous, dit

aux deux jeunes gens leur ami Toum, nous ne tuons pas tous les enfants. Il n' y a que les hauts fonctionnaires, les hommes politiques, les généraux et les officiers supérieurs qu' on doit tuer par familles entières jusqu' à la troisième génération. D' ailleurs, quand les parents disparaissent, que peut-on faire de leurs enfants ?"

On a un exposé très cru des rapports entre Sihanouk et les Vietnamiens : de Pékin où il a rencontré Pham Van Dong, il leur a donné le feu vert, et ils ont aussitôt attaqué le Cambodge.

On comprend pourquoi l' évacuation de Phnom Penh; on a un précis et macabre décompte démographique; une bonne description de l' administration révolutionnaire (la grande autonomie des khamaphibals explique la diversité des situations locales sous les khmers rouges); on comprend le pourquoi des "purgés" internes, dues à la lutte à mort que se livrent les clans à l' intérieur de l' Angkar; et aux tentatives de coups d' Etat : la quatrième purge, "la plus importante et sans doute la plus sanglante a été entreprise à partir du 17 avril 1975 et durera jusqu' à la fin de 1976. Elle visait à l' élimination de la quasi-totalité des "sihanoukistes", des pro-so-viétiques et des pro-vietnamiens restants. (...) Jusqu' en avril 1977 c' était Khieu Samphan (ultra-nationaliste) qui détenait tous les pouvoirs (...) L' équipe Pol Pot - Son Sen - Nuon Chea a fini par le neutraliser grâce au soutien de Pékin.

On apprend beaucoup, et en détails sur l' itinéraire de Khieu Samphan; on voit l' habileté de Ieng Sary, qui sait retourner sa veste au bon moment (talent confirmé par la suite !)

On comprend la haine des khmers rouges contre les Vietnamiens qui en signant séparément les accords de Paris en 1973, ont trahi la cause commune.

On comprend le passage, très bien négocié par les khmers rouges, de la protection vietnamienne (rupture en janvier 73) à la protection de la Chine officialisée en 1977; le jeu de la Chine ...

Au total un livre très dense, extrêmement éclairant. **c.n.**

La Massue de l' Angkar, par Boun Sokha, 253 p., Atelier Marcel Jullian 1979.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

Corée

La Corée du sud, 4ème investisseur au Cambodge en 2000 avec 20,7 millions de dollars, donnera 20 millions de dollars au Cambodge à titre d'aide au développement, selon l'accord signé lors de la visite du Premier ministre à Séoul du 9 au 11 avril.

[d'après Rasmey Kampuchea 13.4., trad. The Mirror].

340 usines

Il y a, en 2001, 340 usines enregistrées au ministère de l'Industrie, dont 200 sont des usines de Confection qui exportent, a dit le ministre de l'Industrie Suy Sem. Ces 340 usines emploient ensemble 176 000 personnes. Les exportations de produits de Confection représentent environ 90 % de toutes les exportations du Cambodge.

[d'après Moharath Khmer 24.4., trad. The Mirror]

Fraude fiscale

La plupart des entreprises essaient d'échapper à la fiscalité avec des déclarations inexactes ou des documents falsifiés. En 2000, sur 923 entreprises ayant fait leur déclaration annuelle, 707 ont déclaré des pertes, soit 76,6 % du total. 280 ont fait l'

objet d'audits. Sur ce nombre, 180 avaient déclaré des pertes. Mais après audit il est apparu que 92 avaient réalisé des bénéfices : elles ont dû payer 20 milliards de riels de taxes, ou environ 5,1 millions de dollars, a déclaré le ministre des Finances M. Keat Chhon.

En 2001 les audits porteront sur 400 entreprises. Le ministre a rappelé que les fraudeurs risquent une amende de 500 à 5000 dollars, ou un emprisonnement d'un mois à 5 ans, ou les deux.

[d'après Moharath Khmer 24.4., trad. The Mirror].

Elections communales

L'enregistrement des électeurs aura lieu le 4 juillet; l'enregistrement des candidats le 24 septembre; les élections auront lieu le 3 février 2002, a indiqué M. Kassie Neou, vice-président du NEC, National Election Committee.

Restent à régler trois questions : - le financement arrivera-t-il dans les délais ? - le matériel qu'il faut acheter sera-t-il adéquat ? - pourra-t-on recruter les 6000 agents nécessaires ?

[d'après Koh Santepheap, 13.4., trad. The Mirror]

Procès : brouillard

L'ONU est fatiguée de pousser un procès dont on discute interminablement et reporte son attention sur les procès concernant la Yougoslavie et la Sierra Leone.

On ne sait pas si le gouvernement a modifié le projet de loi - à la suite des observations du Conseil Constitutionnel -; le nouveau texte n'a pas été envoyé à l'Assemblée; on ne sait pas si la modification de l'article 4 demandée par l'ONU a été acceptée. On voit bien la différence d'approche entre le Premier ministre, qui souhaite que l'ONU respecte le système judiciaire cambodgien et les lois du Cambodge, et le prince Ranariddh président de l'Assemblée qui souhaite soumettre d'abord le projet aux experts de l'ONU.

L'important est que l'ONU ne s'intéresse plus au procès des Khmers rouges.

[d'après Chakraval 27.4., trad. The Mirror].

Café à Païlin

Un businessman, Song Ren, a investi 300 000 dollars pour créer une plantation de café de 130 ha à Païlin. Il projette de la porter à 1000 ha d'ici 3 ans. La terre de Païlin est très favorable à la culture du café. De 1959 à 1968 une société française avait créé là une plantation de café sur 280 ha. C'est en 1858 que les Français avaient introduit la culture du café dans les 3 pays de l'Indochine.

[d'après Cambodia Sin Chew Daily, trad. The Mirror].

Khmers "libres"

L'instruction des dossiers des 54 suspects, y compris leur chef Richard Kiri Kim, arrêtés après l'attaque des 23 - 24 novembre derniers et détenus à la prison de Prey Sar, est terminée. 28 appartendraient au mouvement des "Khmers libres". Leurs dossiers ont été transmis au procureur. Deux ou trois sont des journalistes. Certains ont été attirés par la promesse d'emplois et de bonnes rémunérations.

[d'après Chakraval 21.4., trad. The Mirror].

Siem Reap : 1 million de touristes ?

Nous aurons plus d'un million de touristes par an à partir de

2003, lorsque les liaisons routières auront été réhabilitées, estime le co-directeur du service du Tourisme de Siem Reap. La route 6 Phnom Penh - Siem Reap est en cours de réhabilitation. La liaison routière Siem Reap - O' Smach sera réhabilitée en 2002. On répare les routes de Siem Reap, y compris celle qui va au Tonle Sap, à Phnom Krom, où l'on va construire un port.

Depuis 1999, nous recevons 20 000 visiteurs par mois en moyenne, parfois plus de 40 000. Les touristes étrangers sont plus nombreux que les visiteurs cambodgiens. Les étrangers paient 20 dollars pour visiter les temples (une journée), les Cambodgiens ne paient pas.

[d'après Meatophum, 9-13.4., trad. The Mirror].

Pour les Khmers krom

Une station de radio et une station de télévision vont être installées près de la frontière du Vietnam à destination des Cambodgiens vivant au Vietnam, a indiqué le ministre de l'Information Lu Laysreng.

On commencera à la fin de l'année par des stations de radio FM, et des stations de télévision en 2003. Dans une deuxième phase, nous installerons des stations de radio et de télévision directement à l'ambassade du Cambodge au Vietnam, ou bien nous ouvrirons un bureau d'informations, comme le Vietnam le fait au Cambodge.

Il y a au Vietnam 11 millions de gens de tradition khmère, qui parlent khmer, estime le ministre.

[d'après Chakraval, 21.4., trad. The Mirror]

Reflets d'Asie

Ce Bulletin de l'Institut de l'Asie du Sud-est et de l'Institut Franco-Vietnamien, publié à Paris, reparait après quelques mois d'interruption. Un article de Bernard Hamel, rédacteur en chef, sur "Le Président Bush et l'Asie"; une étude approfondie de Lam Thanh Liem sur "La mutation de la société et du PC vietnamien"; un tableau "plutôt sombre" de la situation en Indonésie, qui n'est pourtant "pas aussi catastrophique qu'on est tenté de l'imaginer en occident", estime B. Hamel; des "nouvelles du Cambodge".

Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comptable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761.
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net



indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
détecteurs
votre
meilleur
investissement



directeur de la publication Chea Savuth
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Enquêtes Mathieu Lélou
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge
58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

est vendu sur abonnement seulement
exemplaire gratuit sur demande

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh